

FLEUVES ET GRANDES RIVIERES
DU BASSIN RHONE MEDITERRANÉE
ET DE LA REGION
AUVERGNE-RHONE-ALPES

Recueil de retours d'expériences exemplaires

Juin 2018

ZABR **graie**

En collaboration avec

 Conservatoires
d'espaces
naturels

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

La Drôme : chronologie de la révision citoyenne d'un schéma d'aménagement et de gestion des eaux.

Caractéristiques du projet

BASSIN VERSANT

Rhône Méditerranée

TYPE D'OPERATION

Gouvernance participative

DATES

Décembre 2015 à Décembre 2018

OPPORTUNITE D'INTERVENTION

Révision du SAGE

PORTEURS DU PROJET

Syndicat mixte de la rivière Drôme (SMRD) et IRSTEA

PARTENAIRES

A l'échelle du projet SPARE : Université de ressources Naturelles et Sciences de la vie à Vienne (BOKU, chef de file), ARPA (Val d'Aoste et Vénétie), OOE (Autriche), IZVRS (Slovénie), Fondation pour la Terre d'Engadine (Suisse), CIPRA (protection des Alpes) ; SMRD et IRSTEA.

ZOOM SUR LE PROJET SPARE

Le projet Interreg SPARE, qui associe 9 partenaires de 6 pays alpins, vise à mieux articuler les besoins humains avec la protection des écosystèmes aquatiques. Il promeut le développement d'approches stratégiques qui dépassent les clivages disciplinaires et les frontières administratives et qui favorisent l'association des citoyens. Par ailleurs, il encourage une meilleure prise de conscience des services fournis par les rivières alpines, mais aussi de leur vulnérabilité.

Objectifs et contexte

Dans le cadre de la révision du SAGE Drôme prévue d'ici 2020, le Syndicat Mixte de la Rivière Drôme et IRSTEA s'associent pour tester des démarches participatives visant à améliorer l'implication des citoyens du bassin de la Drôme dans la révision du SAGE. Il s'agit de proposer de faire un état des lieux participatif de la rivière, de recueillir, échanger, mettre en commun et prioriser les choix des citoyens pour leur rivière et d'organiser la prise en compte de leurs suggestions par les instances de gouvernance territoriales. Cette dynamique expérimentale s'inscrit dans le cadre du projet SPARE, projet européen qui tend à tester des démarches participatives impliquant les citoyens dans la gestion de l'eau et la préservation des écosystèmes. Dans cette démarche, IRSTEA coordonne et fournit des méthodes de participation, identifie des expériences de gestion intégrée de rivières et conçoit entièrement le processus participatif dans le cas du bassin versant de la Drôme. Le SMRD quant à lui partage ses 30 ans d'expérience en gestion concertée (première CLE et premier SAGE de France) et met en œuvre la démarche participative.



Figure 1. Phase de concertation sur le terrain

©SMRD

La chronologie de l'opération

La démarche s'est déroulée en plusieurs phases :

▪ **Etape 1: l'information des citoyens et la définition du cadre de leur action**

Les citoyens sont avertis dans le cadre d'une campagne de communication de l'existence du projet (presse et radio locales, questionnaire, site internet, page Facebook, affichage dans les 83 communes concernées, constitution d'une base de données pour mailings). Ils sont invités à y participer.

▪ **Etape 2 : préparation de la participation**

Co-construction du plan et des règles de participation par les citoyens volontaires. Un Groupe Débat pour l'Eau (GDE) composé d'habitants est ouvert : il leur est demandé comment ils souhaitent participer à la démarche et selon quelles modalités. Ce groupe est constitué d'une vingtaine de personnes. Une adhésion est demandée pour assurer un engagement des participants dans le projet, avec notamment le respect des règles de participation. Le plan de participation est validé par vote des membres du GDE.

Pour assurer la reconnaissance officielle du processus participatif, le SMRD propose à la Commission Locale de l'Eau une charte qui valide la mise en place d'une démarche participative pour réviser le SAGE. Cette charte est adoptée par vote des membres de la CLE.

▪ **Etape 3 : mise en place d'un suivi-évaluation participatif.**

Le travail de suivi-évaluation du dispositif participatif a été assuré par IRSTEA et le SMRD. Un groupe appelé « suivi-évaluation » a été constitué, composé de membres volontaires du GDE, pour assurer un suivi et une évaluation de la démarche tout au long du projet, lors de réunions. Différents outils de suivi-évaluation du processus participatif ont été mis en place : questionnaire en début, mi et fin de projet, entretiens avec des participants, organisateurs, élus, observations participatives des séances, notes détaillées des réunions, évaluation individuelle des ateliers.

▪ **Etape 4: l'état de lieux citoyen du territoire**

Un panel d'outils a été proposé aux participants pour dresser en quelques mois un état des lieux du territoire par les habitants. 3 outils ont permis la collecte de la majorité des ressentis, visions et avis des habitants de manière efficace :

- Des murs d'expression : à partir d'un fond de carte du bassin versant de la Drôme, les utilisateurs sont invités à exprimer leurs ressentis sur le territoire à l'aide de post-it de couleur qu'ils peuvent localiser. Les ateliers se déroulent en petits groupes et sont organisés par des membres du GDE à partir de kits qui leur sont mis à disposition. 4 couleurs sont proposées pour exprimer au choix un point de vue positif, négatif, une interrogation ou un apport d'information.
- Une fiche descriptive individuelle dont la matrice est fournie par IRSTEA, permettant à chacun d'exprimer son point de vue lors de visites ponctuelles sur le territoire.
- L'organisation d'interviews d'experts par des membres du GDE a permis de collecter en amont les questions des citoyens qui ont été retenues comme sujets de préoccupations dans l'état des lieux.

En complément, les questions thématiques posées par des participants lors de réunions ont été également retenues pour l'état des lieux, ainsi que des réponses à des questionnaires utilisés lors de sorties terrain.

Cet état des lieux a permis l'émergence de **605** propositions disponibles en données brutes sur le site du SMRD.



©SMRD

Figure 2. Photographies de quelques outils utilisés auprès des citoyens

Cet état des lieux citoyen est complémentaire de la mise à jour formelle de l'état des lieux du SAGE, basé sur des indicateurs préétablis courants.

▪ **Etape 5-6-7 : la proposition de plans d'actions**

Les 4 phases préalables à l'établissement des plans d'action ont été les suivantes :

- Une phase de collecte de propositions d'actions via un formulaire en ligne sur internet. Ouvert à tous et relayé grâce aux outils de communication précédemment cités, le formulaire en ligne a permis de proposer des actions en détaillant les besoins nécessaires pour la réaliser et les effets attendus sur une grille d'évaluation. Les échelles de temps, d'espace, les personnes en charge de réaliser l'action ainsi que les potentielles incertitudes devaient être également précisés. L'outil internet a permis de diversifier les contributeurs, et notamment d'atteindre la catégorie des 20-30 ans, grande absente de la première phase d'état des lieux.
- 3 ateliers de dialogue ont été organisés par le SMRD, pour discuter, enrichir, modifier les **130** propositions d'actions collectées en ligne. Ces ateliers ont permis un tri des propositions (fusion des doublons, séparation des actions multiples, ...)
- Une phase d'expertise organisée par IRSTEA en présence d'experts du SMRD était prévue pour trier les propositions d'actions citoyennes au regard du contexte réglementaire et des actions déjà présentes dans le SAGE. Cette étape a été sous-dimensionnée en termes de temps. Son résultat est incomplet et sera délégué au SMRD et à la CLE dans le cadre de la révision du SAGE. Vient ensuite une phase d'assemblage des propositions d'actions en plans d'action par les membres du GDE

Etape finale : Les plans d'actions sont actuellement portés par le SMRD à la CLE qui travaille sur leur éventuelle intégration dans le **prochain SAGE** dans le cadre de commissions thématiques auxquelles des citoyens acteurs de la démarche peuvent participer en tant qu'observateurs. Ces personnes invitées font ensuite un retour sur les échanges auprès du Groupe Débat pour l'Eau.

Le bilan du projet

Financements :

Ce projet, construit sur trois ans, a coûté environ **92 000€** répartis en frais de personnels (84%) et prestations externes (16%). Il a été cofinancé par des fonds FEDER à hauteur de 85% dans le cadre du programme Interreg Espace Alpin. Il a mobilisé une personne à 50% pendant 1 an puis 80% durant 2ans.

Cette démarche a été efficace pour faire connaître le fonctionnement de la rivière et son mode de gestion auprès de la population. On observe des changements dans le bassin versant suite à ce programme : les élus ont rencontré les citoyens à de nombreuses reprises, les citoyens connaissent les modes de prise de décision concernant leur rivière, et la CLE a ouvert ses réunions à quelques citoyens observateurs pendant le projet.

Les facteurs clés de succès

- Un territoire propice à de tels projets, avec des citoyens et politiques globalement engagés et volontaires pour ce genre d'expérience. De tels projets participatifs ont connu des blocages politiques dans la plupart des autres pays du programme SPARE.
- La participation à un programme européen de recherche apportant d'une part l'expertise de plusieurs établissements et leurs différents points de vue, d'autre part un apport financier conséquent et une visibilité importante.
- Un travail collaboratif entre gestionnaires et chercheurs permettant d'expérimenter de nouveaux outils de manière opérationnelle.

Les points de vigilance

- La phase de co-construction du processus participatif (étapes, choix des outils, organisation) a nécessité d'organiser plusieurs réunions afin d'expliquer les modalités du dispositif et sa gouvernance plutôt que parler de la rivière et de l'eau. Cela a décontenancé quelques participants. Une montée en compétences au préalable du SMRD et des citoyens sur cette thématique aurait été souhaitable et ne mobilise pas forcément les mêmes acteurs.
- Le suivi-évaluation participatif et continu du projet a été abandonné. La pluralité des enjeux de cette expérience : enjeux locaux pour le SMRD, enjeux de recherche pour IRSTEA et enjeux contractuels pour le programme Interreg implique en effet une complexité du suivi-évaluation.



“ Le projet SPARE permet d'expérimenter de nouvelles formes de participation citoyenne pour affiner la gestion des rivières de 5 vallées alpines. ”

Claire EME, animatrice du projet SPARE, c.eme@smrd.org

Contacts

Syndicat Mixte de la rivière Drôme
Chrystel FERMOND et Claire EME
04 75 21 85 23 – info@smrd.org

IRSTEA : Sabine Girard et Nils Ferrand
sabine.girard@irstea.fr
nils.ferrand@irstea.fr